CATHERINE DE SIENNE, Les Lettres. II. Lettres aux rois,
aux reines et aux responsables politiques ; Les
Lettres. III. Lettres aux laïcs, I

Présent. d'Umberto Meadini, trad. de Marilène Raiola. Paris, Éditions du Cerf, 2010, 267 p. ; Présent. d'Umberto Meadini, trad. de Marilène Raiola. Paris, Éditions du Cerf, 2010, 231 p.

Raymond Courcy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22665>
DOI : 10.4000/assr.22665
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010
Pagination : 9-242
ISBN : 9782713223013
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Raymond Courcy, « CATHERINE DE SIENNE, Les Lettres. II. Lettres aux rois, aux reines et aux responsables politiques ; Les Lettres. III. Lettres aux laïcs, I », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 152 | octobre-décembre 2010, document 152-25, mis en ligne le 17 mai 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22665> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.22665>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

CATHERINE DE SIENNE, Les Lettres. II. Lettres aux rois, aux reines et aux responsables politiques ; Les Lettres. III. Lettres aux laïcs, I

Présent. d'Umberto Meatini, trad. de Marilène Raiola. Paris, Éditions du Cerf, 2010, 267 p. ; Présent. d'Umberto Meatini, trad. de Marilène Raiola. Paris, Éditions du Cerf, 2010, 231 p.

Raymond Courcy

RÉFÉRENCE

CATHERINE DE SIENNE, Les Lettres. II. Lettres aux rois, aux reines et aux responsables politiques ; Les Lettres. III. Lettres aux laïcs, I, Présent. d'Umberto Meatini, trad. de Marilène Raiola. Paris, Éditions du Cerf, 2010, 267 p. ; Présent. d'Umberto Meatini, trad. de Marilène Raiola. Paris, Éditions du Cerf, 2010, 231 p.

- 1 Une première recension des lettres de Catherine de Sienne *aux papes, aux cardinaux et aux évêques* a été présentée dans *Archives de sciences sociales des religions* (148-32, 2009). Voici la livraison des deux volumes suivants. On mesure à travers cette littérature prolifique l'immense réseau de relations que pouvait avoir sainte Catherine de Sienne dans toutes les classes de la société.
- 2 Nous percevons de nouveau l'environnement de violences et de guerres ainsi que les incertitudes par rapport à la stabilité de l'institution ecclésiale. Dans la rédaction de ses lettres, il y a toujours la même trame. Le même exergue: «au nom de Jésus-Christ et de la douce Marie, moi Catherine servante et esclave des serviteurs de Jésus-Christ...» Et la même conclusion: «demeurez dans la sainte et douce dilection de Dieu. Doux Jésus, Jésus amour.» Et dans la première partie de chaque missive, nous retrouvons la même

argumentation théologique dont le thème central est la référence au «Christ crucifié» avec la méditation sur le «sang répandu avec la croix».

- 3 Puis viennent des interpellations plus précises selon les destinataires.
- 4 Ainsi aux rois et aux responsables politiques: elle leur demande, d'une part, de soutenir ouvertement les deux papes légitimes Urbain VI et Grégoire XI et, d'autre part, d'arrêter les violences en ces temps où les conflits étaient particulièrement nombreux. «Dieu vous a choisi pour être une colonne dans la sainte Église en vous assignant la tâche d'extirper l'hérésie, de confondre le mensonge et d'exalter la vérité.» Elle invite les uns à la persévérance: «Il faut donc être juste, et garder avec justice la cité de notre âme, en vivant dans la vraie et sainte crainte de Dieu; il faut aimer la vertu et haïr le vice. C'est ainsi que vous goûterez le sang du Christ crucifié; la vraie et sainte justice brillera en vous, vous serez un Seigneur juste et compatissant pour votre âme et pour votre prochain.» À d'autres elle propose la voie du repentir: «Pour l'amour de Dieu, ne dormez plus dans une telle ignorance et une telle obstination. Levez-vous et courez vous jeter dans les bras de notre Père qui vous recevra avec bienveillance.» Pour cela elle propose un exutoire: «le grand Passage». C'est-à-dire de s'inscrire à la croisade: «Nous ne devons point nous combattre entre chrétiens. Dressons-nous plutôt contre les infidèles qui nous font injure et qui se sont emparés de ce qui nous appartient.» Mais à tous elle dit qu'elle veut leur salut: «Ne tardez pas, veillez à différer les affaires temporelles plutôt que les affaires spirituelles» en dénonçant en particulier l'amour propre: «O amour-propre, ô crainte servile, tu aveugles l'œil de l'intelligence, en empêchant de connaître la vérité! Tu détruis la vie de la grâce!» Et, pour les aider à prendre leur décision, elle avance cet argument de poids: «Souvenez-vous monseigneur que vous devez mourir»
- 5 En ce qui concerne les laïcs on nous propose vingt-neuf lettres adressées aux «dames de l'aristocratie». Nous saisissons qu'il s'agit d'une femme s'adressant à d'autres femmes. Et, peut-être plus qu'à d'autres interlocuteurs, elle insiste sur le sang du Christ: «Baignez-vous dans le sang du Christ crucifié. Dans ce sang, vous trouverez le feu de l'amour; dans ce sang se lavent nos iniquités. C'est ce que fait le représentant du Christ lorsqu'il absout notre âme dans la confession; il ne fait rien d'autre que verser le sang du Christ sur notre tête.» Mais elle donne surtout des conseils appropriés selon la situation de chacune. Des conseils conjugaux: «Ton second époux t'a abandonnée ainsi que l'avait déjà fait le premier. Lors donc renonce à toute tendresse et à tout amour de toi-même; entre dans les plaies du Christ crucifié où réside la vraie et parfaite sûreté. C'est le doux lieu où l'épouse emplit la lampe de son cœur.» Des conseils pédagogiques: «Veillez à nourrir vos enfants des vertus et des saints et doux commandements de Dieu; il ne suffit pas aux parents de nourrir le corps de leurs enfants, c'est là ce que font les animaux, il leur faut nourrir leur âme dans la grâce autant qu'ils le peuvent, les reprenant et les corrigeant pour leurs fautes qu'ils commettent. Veillez à ce qu'ils se confessent souvent, et qu'ils écoutent la messe le matin au moins les jours prescrits par la sainte Église.» Consolant une veuve de la mort de son mari: «Vous avez éprouvé combien la servitude du monde est pénible, comme ses biens sont éphémères, et comme il nous est douloureux de les perdre. Rapprochez-vous donc du Christ crucifié, supportez avec une vraie patience la sainte discipline qu'il vous a imposée non par haine mais par amour pour le salut de l'âme de votre mari; à l'égard de laquelle il a été si miséricordieux en lui permettant de mourir au service de la sainte Église.» Là aussi

l'argument final est souvent décisif: «Lors même que nous pensons avoir la vie devant nous, la mort survient et nous prive de temps.»

- 6 Aux «artistes» elle demande de «mettre de l'ordre dans leur vie»; «Si l'homme ne se conduit pas d'abord lui-même selon la justice, il ne peut se montrer juste avec son prochain, quelle que soit sa condition. Je vous invite donc à mettre de l'ordre en vous-même afin d'accomplir parfaitement la tâche qui vous était confiée par la bonté divine.» Et elle sait employer des images qui puissent leur parler: «Libre de toute scorie, purifiée de la terre même dans laquelle elle est coulée, l'œuvre sublime du ciseleur divin, est semblable à une eau pacifique et claire qui pure de toute souillure n'est point troublée par l'impatience dans l'adversité et les murmures des hommes.» Elle invite les «juristes» à servir la vérité: «Vous pouvez posséder Dieu, quel que soit votre rang. Ce n'est pas le rang qui l'éloigne de nous mais la mauvaise volonté qui, lorsqu'elle aime le mensonge, devient désordonnée et corrompt toutes nos œuvres. Celui qui aime la vérité suit les traces de la vérité. Partant il hait ce que hait la vérité, et il aime ce qu'elle aime; alors toutes ses œuvres sont bonnes et parfaites.»
- 7 Il s'agit bien sûr de savoir dépasser le style nécessairement pieux de l'époque, mais, finalement, au fil de la lecture, nous apparaît de manière foisonnante toute une vie politique, sociale et religieuse avec ses côtés sombres et ses côtés lumineux. On apprécie enfin la qualité des introductions qui sont faites présentant chaque groupe de destinataires et les renseignements sur les personnages au début de chaque lettre.